

« QUAND JE SERAI GRANDE JE VEUX ÊTRE ... »

# BOXEUSE

**Myriam Lamare**

Double Championne du Monde World Boxing Association (08.11.04)\*Fédération jusque-là exclusivement masculine et WIBF depuis le 5 décembre 2005 (Fédération féminine)

> 4 boxeuses professionnelles\* en France pour 328 Hommes de la même catégorie

\*3000 femmes licenciées

Source:Fédération Française de Boxe (Boxe dite "anglaise")

Photos et textes : Nathalie Oundjian-Guréghian

## LE DECLIC ?

La première fois que j'ai mis les gants aux poings dans une salle, à vrai dire, j'avais 15 ans au club de Boxing Beats. C'est un ancien boxeur qui m'a initiée à cet art. Ce fut un bref mais marquant voyage dans une salle. Pendant une parenthèse de 6 années, j'ai pratiqué l'athlétisme avec comme point d'orgue une 6ème place aux Championnats de France du 400m haies. Et puis en 1993, j'ai fait la connaissance d'un professeur de Full contact (Patrick Urie) au club du FKC (Full contact Karaté Club, Paris IX). C'est donc à ce moment que j'ai commencé ma carrière pugilistique. A 20 ans, je décide de partir en Martinique pour l'aventure, l'exil, le voyage mais je n'imaginai pas cette nouvelle vie sans sport. Bien installée, je décide donc de chercher un club de Boxe. C'est alors que je fais la connaissance de la Boxe Française en 1996. Je deviens double championne d'Europe en 1998 et 2000 et entre temps championne du monde en 1999. Après ce titre, je me suis mise à la boxe anglaise dans les rangs amateurs, trois ans après que ce sport ait été autorisé en France. Championne de France à quatre reprises, puis, double championne d'Europe, je remporte le titre mondial en 2002, avant de passer professionnelle l'année suivante. Le 8 novembre 2004 au Palais Omnisports de Paris Bercy, en battant l'américaine Eliza Olson, je deviens la première championne du Monde World Boxing Association, une fédération jusque là exclusivement masculine. La boxe est un sport physiquement très dur. Les boxeurs et boxeuses sont courageux, rigoureux, durs au mal, déterminés, nous sommes de vrais athlètes. Il faut du courage pour monter sur un ring et il faut être fort dans sa tête et dans son corps pour tenir un combat.

Je ne fais pas de la boxe par hasard. Encore une fois, la boxe c'est la vie. On prend des coups, on en donne ; on tombe, on se relève et un jour on gagne. Voilà ce que m'apporte la boxe : une leçon de vie. C'est pour ça que je conseille aux enfants et adolescents de pratiquer ce sport.

## **VOUS ET VOS CONFRERES ?**

Les représentations de l'homme sur la femme et réciproquement sont originelles. La femme protège, et l'homme chasse. C'est vraiment des habitudes, des modes de pensée intégrés dans la conscience collective. Alors les évolutions sociétales et les lois ne vont pas suffire à bouleverser les mentalités totalement. Il faudra du temps. De plus le phénomène d'émancipation de la femme est très récent. Il y a en plus une forte inertie du fait de craintes dans la réorganisation des rôles et dans l'échange entre les deux sexes. De manière générale, le changement fait peur.

En faisant de la boxe, je touche à l'image sexiste qu'on a de la femme mais pas à l'image de la femme et à la femme en tant qu'individu. Être une femme, ce n'est pas être fragile et hésitante. Être une femme c'est partager, c'est vivre ses passions, c'est choisir et construire ses propres projets. La boxe était le dernier bastion à faire " tomber ". Il y a, de façon générale, beaucoup à apporter à notre société par le biais de l'image de la femme et donc du sport féminin. C'est une manière comme une autre de gagner son propre respect et celui des autres, de se dire qu'on est capable d'aller sur le front, donc au combat, pour réussir à s'accomplir.

Il faut de la volonté pour réussir. " L'acharnement " est nécessaire pour trouver une place auprès des hommes.

Un couple ou une équipe en général, dégagent leur force dans la complémentarité et non dans la rivalité.

## **AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'ETRE UNE FEMME DANS L'EXERCICE DE VOTRE PROFESSION ?**

De part le style que je développe sur le ring, en essayant d'être à la fois esthétique et efficace, je pense démontrer aux gens qu'une femme peut-être à la fois une athlète et conserver sa féminité à part entière. Je suis en harmonie avec la femme que je suis et l'activité professionnelle que j'ai. Mais ma place je ne l'ai pas obtenue par un jeu de parité. Les filles sont beaucoup moins soutenues

que les garçons et pourtant nous avons aussi notre histoire à construire. Ces freins contribuent parfois au fait que les femmes ne peuvent pas aller jusqu'au bout de leur projet et qu'elles se détournent de la boxe. Dans ce type de sport, il faut vraiment s'accrocher et les femmes, ne sont pas forcément bien aidées et donc moins aptes à résister car pas forcément toutes suffisamment armées pour s'imposer.

J'assume mon côté sexy et j'impressionne les hommes de par cette contradiction de puissance et de sensualité.

La femme représente la sensibilité, le charme. Il y a une demande forte du public pour me voir boxer aujourd'hui, parce que j'apporte en tant que femme, quelque chose de plus, de nouveau.

En résumé, pratiquer un sport de combat ne signifie pas devoir changer de corps ni de personnalité. Une femme (ou un homme) peut au contraire y trouver un plein équilibre.